ment de tout ce e petite itable de villes et

quarant père de
me beaules jours
à droite
tristesse
déjà à la
, il était
us parle.
tournant
yoix un

'emme et

emandé:

ouvrage à jourd'hui,

ans peine, ,, en effet, . Aussi le t au point

e vous me à conter souvent!

les person-

dont il est question se perdait bien un peu; mais où en définitive il reconnaissait des personnalités distinguées: entre autres Mgr Cloutier, M. le grand vicaire Baril, le chanoine Béland, l'aubé Arcand, etc.

Bref, par plus d'un détail, il arriva à se persuader que son solliciteur était digne de sympathie et il y alla de sa petite aumône.

C'est ici que se place un incident très significatif et très édifiante Disons tout de suite que c'est pour en arriver à l'incident que j'ai surtout pris la plume.

Le malheureux, tout transi de froid, avait les mains nues et, comme je l'ai déjà dit, a moitié gelées. Ce que remarquant, notre « connaissance » lui dit : « Mais mon ami, vous gelez des mains ! »

— « Ah ! monsieur, c'est vrai que j'ai grand froid. Si vous aviez quelques vieux gants ? » —

L'autre n'en avait pas. Que faire ? Il lui vient à l'esprit d'en parler à un vieil et bon ami, qui vit sous le même toit. Il court à ses appartements : « Dites donc, fait-il, n'auriez-vous pas des vieux gants ? » et il raconta ce qui précède.

Le vieil et bon ami — un bon cœur! — ouvre, sans répondre, un tiroir, y prend une paire de gants, qui ont déjà servi mais sont encore très bons: « Tenez, dit-il, voilà! » —

« Mais, non! ils sont trop beaux! N'en avez-vous pas de plus vieux? » —

« En tout cas, votre pauvre, il n'en a pas, lui ! J'en ai d'autres moi. Prenez ceux-ci ! »

Et le pauvre trifluvien partit, un peu consolé, allant sur recommandation faire panser son oreille malade chez un médecin voisin!

Toute simple qu'elle est, cette réponse du vieil et bon ami de notre « connaissance » renferme une excellente leçon pratique, une leçon souvent incomprise.

Ah! sans doute, l'aumône doit se faire avec prudence, mais il ne faut pas que la prudence ferme à tout jamais et la bourse et le cœur. Cette réflexion : «Il n'en a pas, lui! et moi, j'en ai pour deux!» comme elle est suggestive, humanitaire et chrétienne!

Que de choses qui nous sont inutiles pourraient être utiles à d'autres et nous n'y pensons pas ! Que de vêtements un peu usés serviraient bien à ceux qui souffrent ! et nous n'y songeons guère. C'étaient les miettes de sa table que Lazare demandait au mauvais riche, et celui-ci ne voulut pas ! On sait ce qui s'en est suivi !